

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

18 FÉVRIER 2011

Proposition de loi modifiant le Code des impôts sur les revenus 1992 en ce qui concerne la déduction de frais professionnels afférents aux équipements collectifs destinés à l'accueil d'enfants

(Déposée par Mme Sabine de Bethune)

DÉVELOPPEMENTS

Le CD&V a déjà déposé, par le passé, une proposition de loi qui poursuivait le même objectif que la présente proposition de loi, c'est-à-dire d'augmenter le nombre de places disponibles pour l'accueil d'enfants en encourageant le monde de l'entreprise (1).

La loi-programme du 8 avril 2003 (2) a prévu, à partir du 1^{er} janvier 2003, la possibilité de considérer les sommes payées par l'employeur (recueillant des bénéfices ou profits) en faveur d'un milieu d'accueil collectif de l'enfance comme des frais professionnels sous certaines conditions (3). Le milieu d'accueil doit être agréé. Les sommes payées doivent être affectées à la création de nouvelles places d'accueil pour des enfants de moins de trois ans ou au maintien de places. Quelques conditions supplémentaires concernent les sommes payées par l'employeur. Par ailleurs, un plafond de 7 270 euros (exercice 2011) (montant de base de 5 250 euros) a été prévu par période imposable pour chaque nouvelle place créée ou maintenue.

(1) Proposition de loi modifiant le Code des impôts sur les revenus 1992 en ce qui concerne la déduction pour garde d'enfant, (doc. Chambre, 51-2403/1, 2005/2006 et doc. Sénat, 2007, n° 4-217/1).

(2) *Moniteur belge*, 17 avril 2003.

(3) Cette matière est réglée à l'article 52bis du Code des impôts sur les revenus 1992.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2010-2011

18 FEBRUARI 2011

Wetsvoorstel tot wijziging van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, wat de aftrek van beroepskosten voor collectieve voorzieningen van kinderopvang betreft

(Ingediend door mevrouw Sabine de Bethune)

TOELICHTING

In het verleden diende CD&V reeds een wetsvoorstel in met dezelfde onderliggende doelstelling als huidig wetsvoorstel, namelijk het verhogen van de capaciteit van het aantal beschikbare plaatsen in de kinderopvang door het stimuleren van de bedrijfswereld (1).

De programlawet van 8 april 2003 (2) voerde met ingang vanaf 1 januari 2003 de mogelijkheid in om de sommen die een werkgever (verkrijger van winst of baten) betaalde ten gunste van een collectieve voorziening voor kinderopvang onder bepaalde voorwaarden aan te kunnen merken als beroepskosten (3). Het moet gaan om een erkende voorziening voor kinderopvang. De bijdragen moeten dienen voor het creëren van nieuwe plaatsen voor kinderen jonger dan drie of voor het behouden van oude plaatsen. Daarnaast bestaan er nog enkele voorwaarden met betrekking tot de door de werkgever betaalde bedragen. Er werd ook voorzien in een maximum van 7 270 euro (AJ 2011) (basisbedrag 5 250 euro) per belastbaar tijdvak voor elke nieuwe gecreëerde of behouden plaats.

(1) Wetsvoorstel tot wijziging van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 wat betreft de aftrek van kinderopvang, (stuk Kamer, nr. 51-2403, 2005/2006 en stuk Senaat, nr. 4-217/1, 2007).

(2) *Belgisch Staatsblad* van 17 april 2003.

(3) Wordt geregeld in artikel 52bis van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992.

Force est toutefois de constater qu'en 2010, la *ratio legis*, c'est-à-dire l'objectif sous-jacent de cette mesure législative, est toujours aussi actuelle qu'en 2003 (1). Il existe encore à l'heure actuelle un déséquilibre important entre l'offre et la demande d'accueil de l'enfance.

« Le présent chapitre vise à favoriser l'accroissement du nombre de places disponibles dans les milieux d'accueil de l'enfance. Par accueil de l'enfance, le gouvernement vise spécifiquement l'accueil des enfants qui ne sont pas encore en âge d'aller à l'école.

Dans des études récemment consacrées aux pièges à l'emploi, l'attention a été attirée sur le fait que le prix et l'offre de places dans les milieux d'accueil de l'enfance constituent des éléments déterminants pour l'accès au marché du travail, surtout pour les femmes.

Ce constat est particulièrement criant dans le cas des parents qui élèvent seuls un enfant et qui ont un faible niveau de formation car ceux-ci, d'une part, disposent de moins de moyens financiers pour déléguer les tâches domestiques et la garde des enfants et, d'autre part, connaissent davantage de difficultés organisationnelles.

À ce titre, un accroissement du nombre de places disponibles pour l'accueil d'enfants de moins de trois ans les aiderait à envisager davantage une carrière professionnelle et ainsi assurer en la matière une égalité d'accès des hommes et des femmes au marché de l'emploi.

De plus, le gouvernement fédéral s'est engagé au dernier sommet européen de Barcelone à accroître de 23 à 33 % le taux de couverture des places d'accueil à l'horizon 2010. Cet engagement implique la création entre 2004 et 2010 d'environ 10 000 nouvelles places d'accueil pour l'ensemble du pays.

D'un point de vue économique, la demande de places est forte dans le secteur de l'accueil de jour, mais l'offre s'avère trop réduite. C'est pourquoi un système novateur de financement a été élaboré en concertation avec les communautés afin de soutenir l'engagement politique de notre pays en utilisant l'attrait économique de ce déséquilibre entre demande et offre. Ce nouveau système invite des partenaires privés à soutenir financièrement l'accroissement du nombre de places d'accueil disponibles. L'incitatif consistera en la déduction à titre de frais professionnels des sommes versées dans le cadre de ce partenariat.

(1) Exposé des motifs de la loi-programme du 8 avril 2003, doc. Chambre, n° 50-2343, 2002/2003, p. 46-49.

Anno 2010 echter is de *ratio legis*, de achterligende doelstelling van de wetgevende maatregel, nog even actueel als in 2003 (1). We kunnen vaststellen dat er tot op heden nog altijd een grote discrepantie bestaat tussen de vraag naar kinderopvang en het actuele aanbod.

« Dit hoofdstuk beoogt een toename van het aantal beschikbare plaatsen voor de dagopvang van kinderen in opvangvoorzieningen. Met dagopvang van kinderen bedoelt de regering de opvang van kinderen die nog niet oud genoeg zijn om naar school te gaan.

In recente studies betreffende de werkloosheidsval, werd de aandacht gevestigd op het feit dat de prijs en het aanbod van dagopvangplaatsen voor kinderen in opvangvoorzieningen bepalende elementen waren voor de toegang tot de arbeidsmarkt, in het bijzonder voor vrouwen.

Deze vaststelling springt het meest in het oog wanneer het gaat om ouders die alleen instaan voor de opvoeding van hun kind en laaggeschoold zijn, aangezien deze enerzijds beschikken over minder financiële middelen om huishoudelijke taken en kinderopvang uit te besteden en, anderzijds, meer organisatorische moeilijkheden kennen.

Om die reden zou een verhoging van het aantal beschikbare opvangplaatsen voor kinderen van minder dan drie jaar hen meer helpen te kiezen voor een beroepsloopbaan en aldus een evenwicht te verzekeren tussen mannen en vrouwen op het vlak van toegang tot de arbeidsmarkt.

Bovendien heeft de federale regering op de Europese Top van Barcelona zich ertoe verbonden de dichtheid van de opvangplaatsen te verhogen van 23 naar 33 pct. tegen 2010. Deze verbintenis houdt de creatie in van ongeveer 10 000 nieuwe opvangplaatsen voor het ganse land tussen 2004 en 2010.

Uit economisch oogpunt is er in de sector van de dagopvang een grote vraag van plaatsen, maar veel te weinig aanbod. Daarom is er in samenspraak met de gemeenschappen een nieuw financieringssysteem uitgewerkt om de politieke inzet van ons land te ondersteunen door gebruik te maken van de economische aantrekkracht van dat onevenwicht tussen vraag en aanbod. Dit nieuw systeem nodigt privé-partners uit om de uitbreiding van het aantal opvangplaatsen financieel te ondersteunen. De stimulans zal erin bestaan om de in het kader van dit partnerschap gestorte uitgaven als beroepskosten aan te merken.

(1) Memorie van toelichting bij de programmawet van 8 april 2003, stuk Kamer, nr. 50-2343, 2002/2003, blz. 46-49.

Dès lors, la présente disposition fiscale a été élaborée, dans le cadre d'une convention entre le gouvernement fédéral et les trois communautés, afin de permettre la déduction à titre de frais professionnels des sommes que les exploitants, les titulaires de professions libérales, charges ou offices ou d'autres occupations lucratives, et les sociétés versent en vue de participer au financement de certains milieux d'accueil collectif de l'enfance.

Les effets de cette disposition feront l'objet d'un rapport annuel des communautés et seront évalués conjointement par le gouvernement fédéral et les communautés tous les cinq ans.»

La mesure fiscale existante n'a (eu) qu'un impact très limité sur les entreprises. D'une part, parce que l'accueil des enfants ne relève pas des tâches principales d'une entreprise, mais d'autre part aussi parce que son coût effraie encore de nombreuses entreprises (1). Les frais d'organisation de l'accueil de l'enfance sont en effet divers et grimpent vite : il faut notamment trouver des locaux qui répondent aux normes sévères de l'Office de la naissance et de l'enfant (ONE)/*Kind & Gezin*, il faut engager suffisamment de moniteurs et de puériculteurs(trices), il faut entretenir des contacts avec les parents, etc (2).

De telles initiatives sont beaucoup plus fréquentes dans le secteur public. Ainsi, la VRT et l'hôpital universitaire de Gand possèdent leur propre crèche et différents hôpitaux accueillent également les enfants des membres de leur personnel. La Communauté flamande organise, elle aussi, une garderie pendant les vacances pour les enfants des membres de son personnel.

Une autre initiative notable et intéressante est celle de l'accueil extrascolaire d'enfants, organisé au sein de *Landelijke Kinderopvang*, par l'ASBL Stekelbees (3). Depuis neuf ans, l'ASBL Stekelbees est également active sur le marché de l'accueil de l'enfance pour les entreprises. Pendant les vacances d'été de 2010, plus de

(1) L'hôpital Jessa, Carglass et la province de Limbourg ont organisé ensemble, pendant l'été 2010, une garderie de vacances pour les enfants des membres de leur personnel. Au total, trente-sept enfants peuvent être accueillis dans une infrastructure de la ville de Hasselt. L'organisation d'une garderie de vacances n'est nullement subsidiée. Afin que son coût reste abordable pour les parents, les trois employeurs interviennent ensemble dans ce projet pour un montant total d'environ 30 000 euros. Voir : http://www.jessazh.be/service_menu/Nieuws/De_provincie%2C_Jessa_Ziekenhuis_en_Carglass_organiseren_samen_vakantieopvang%21.

(2) En moyenne, le coût s'élèverait à 12-12,5 euros par jour pour le travailleur et à environ 30 euros par jour pour l'employeur.

(3) En 2009, *Landelijke Kinderopvang* a accueilli 51 672 enfants dans le cadre de ses différentes activités : accueillants indépendants (27 089 enfants), initiatives d'accueil extrascolaire (22 229 enfants), crèches (130 enfants), services locaux (314 enfants) et garderies de vacances pour les entreprises (1 910 enfants).

Derhalve werd deze fiscale bepaling uitgewerkt in het kader van een overeenkomst tussen de federale regering en de drie gemeenschappen teneinde de aftrek als beroepskosten mogelijk te maken voor zelfstandigen, beoefenaars van vrije beroepen, ambten of posten of van andere winstgevende bezigheden, en vennootschappen, van de sommen die deze storten met het oog op de financiële ondersteuning van sommige collectieve voorzieningen voor kinderdagopvang.

De resultaten van deze beschikking zullen het voorwerp uitmaken van een jaarlijks rapport vanwege de gemeenschappen en zullen om de vijf jaar gezamenlijk door de federale regering en de gemeenschappen worden geëvalueerd.»

De bestaande fiscale maatregel had/heeft slechts een erg beperkte impact op de bedrijfswereld. Enerzijds doordat kinderdagopvang niet tot de kerntaken van een bedrijf behoort, maar anderzijds ook doordat de kostprijs nog veel bedrijven afschrikt (1). De kosten voor het organiseren van kinderdagopvang zijn immers divers en lopen al snel op : er moeten onder andere lokalen gevonden worden die beantwoorden aan de strenge normen van *Kind & Gezin*, er moeten voldoende monitors en kinderverzorg(st)ers worden aangesteld, er moeten contacten worden onderhouden worden met de ouders, enz (2).

In de openbare sector komen dergelijke initiatieven veel meer voor. Zo heeft de VRT en de UZ Gent een eigen kinderdagverblijf en ook verschillende ziekenhuizen vangen de kinderen van hun personeelsleden op. Ook de Vlaamse Gemeenschap organiseert kinderdagopvang in de vakanties voor de kinderen van haar personeelsleden.

Eveneens vermeldenswaardig en waardevol is het initiatief voor buitenschoolse kinderdagopvang binnen de schoot van de *Landelijke Kinderopvang*, namelijk Stekelbees VZW (3). Sinds negen jaar is Stekelbees ook actief op de markt van kinderdagopvang voor bedrijven. Tijdens de zomervakantie worden er in

(1) Het Jessa Ziekenhuis, Carglass en de provincie Limburg organiseren in de zomer van 2010 gezamenlijk vakantieopvang voor kinderen van personeelsleden. In totaal kunnen zeventig kinderen terecht in een accommodatie van de stad Hasselt. De organisatie van vakantieopvang wordt op geen enkele wijze gesubsidieerd. Om de kost voor de ouders betaalbaar te houden, dragen de drie werkgevers samen in totaal ongeveer 30 000 euro bij voor dit project. Zie : http://www.jessazh.be/service_menu/Nieuws/De_provincie%2C_Jessa_Ziekenhuis_en_Carglass_organiseren_samen_vakantieopvang%21.

(2) Gemiddeld zou de kostprijs voor de werkgever oplopen tot 12-12,5 euro per dag voor de werknemer en ongeveer 30 euro per dag voor de werkgever.

(3) In 2009 ving *Landelijke Kinderopvang* maar liefst 51 672 kinderen op in haar verschillende werkingen : (zelfstandige onthaalouders (27 089 kinderen), IBO's (22 229 kinderen), kinderdagverblijven (130 kinderen), lokale diensten (314 kinderen) en vakantieopvang bedrijven (1 910 kinderen).

1 500 enfants scolarisés, âgés de seize ans maximum, ont été accueillis en un lieu adéquat, non loin de l'entreprise de leur(s) parent(s). L'ASBL Stekelbees répond ainsi à une demande de garderie formulée par 1 055 travailleurs. L'ASBL Stekelbees organise pendant les vacances une garderie pour les enfants des travailleurs notamment de KBC, d'Alcatel-Lucent, de l'hôpital universitaire du Gasthuisberg de Louvain, de Zoo, de Boss Paints, de SD Worx, de Barco, de l'hôpital Sint Dimpna de Geel, de l'hôpital psychiatrique public de Geel, de l'hôpital Damien d'Ostende, de Fidea, de l'hôpital Maria d'Overpelt, de l'hôpital Jessa, de Carglass, etc. L'ASBL Stekelbees élaboré, à la demande des entreprises, une offre « prête à l'emploi », dans le cadre de laquelle les entreprises sont associées à l'élaboration des modalités d'accueil, sans toutefois devoir s'occuper de la mise en œuvre de cette offre (1).

Pour pouvoir mieux concilier vie de famille et vie professionnelle, il est indispensable de disposer de places d'accueil en suffisance. L'accueil des enfants répond à un besoin structurel et légitime de la société, et il peut être considéré comme un équipement collectif dont la société tire un bénéfice permanent. Dans ce cadre, il est juste que les pouvoirs publics consacrent une partie de leurs maigres moyens budgétaires aux entreprises qui contribuent à apporter une solution à ce besoin social important.

En augmentant le nombre de places d'accueil disponibles, on accroît également les chances des jeunes parents — dans la répartition actuelle des rôles, surtout les femmes — de pouvoir participer au marché du travail. Le taux de participation au marché du travail des femmes en âge de travailler (2) reste en effet beaucoup trop bas (3) en Belgique, puisqu'il est de 61,1 % pour les femmes contre 73,3 % pour les hommes (quatrième trimestre 2009). Ce sont toujours surtout les femmes qui restent (en partie) à la maison pour s'occuper des enfants. En d'autres termes, l'accueil des enfants est une condition essentielle pour obtenir un emploi. Une augmentation du taux de participation permet à davantage de personnes d'être autonomes, de se constituer des droits sociaux et d'entretenir des contacts sociaux au quotidien. Mais cet accroissement du taux de participation se traduit aussi par une augmentation de la croissance économique, qui est indispensable au financement des défis de demain, tels que le vieillissement de la société. Les

(1) Communiqué de presse de l'ASBL Stekelbees, 7 juillet 2010, « *Bedrijfswereld lost zelf tekort aan kinderopvang op* ».

(2) Les statistiques considèrent que les femmes de quinze à soixante-quatre ans sont en âge de travailler.

(3) Institut national de statistique, Indicateurs du marché du travail selon l'âge et le sexe — chiffres absolus et relatifs (1999-2009), http://statbel.fgov.be/fr/binaries/3.1.2.1.EAK-Indicateurs_marche_travail_2Q2010_tcm326-31823.xls et OCDE, *Employment Outlook 2010 — Moving beyond the Jobs Crisis*, 2010, Statistical Annex, p. 272-273.

2010 meer dan 1 500 schoolgaande kinderen tot zestien jaar opgevangen op een aangepaste locatie in de buurt van het bedrijf van de ouder(s). Hiermee komt Stekelbees tegemoet aan de vraag van kinderopvang van 1055 werkemers. Stekelbees organiseert in de vakantie opvang voor kinderen van werkemers van onder andere KBC, Alcatel-Lucent, UZ Gasthuisberg Leuven, Zoo, Boss Paints, SD Worx, Barco, Sint Dimpna Ziekenhuis Geel, Open Psychiatrisch Ziekenhuis Geel, AZ Damiaan Oostende, Fidea, Maria Ziekenhuis Overpelt, Jessa Ziekenhuis, Carglass, enz. Stekelbees werkt op vraag van de bedrijven een kant-en-klaar aanbod uit waarbij de bedrijven mee bepalen hoe ze de opvang georganiseerd willen zien maar, waarbij zij zich niet moeten ontfermen over de implementatie van het aanbod (1).

Voldoende kinderopvang is noodzakelijk als middel om arbeid en gezinsleven op elkaar te kunnen afstemmen. Kinderopvang komt tegemoet aan een gerechtvaardigde structurele maatschappelijke behoeft en kan worden beschouwd als een collectieve voorziening waar de maatschappij blijvend voordeel van ondervindt. In dit kader is het gerechtvaardig dat overheid een deel van haar schaarse budgettaire middelen toebedeelt aan de bedrijfswereld die meehelpt om een oplossing te bieden voor deze belangrijke maatschappelijke behoeft.

Een verhoging van het aantal beschikbare plaatsen in de kinderopvang werkt ook bevorderend ten aanzien van de kansen van jonge ouders — in het huidige rollenpartroon vooral vrouwen — om te kunnen participeren aan onze arbeidsmarkt. Immers, de participatiegraad op de arbeidsmarkt van beroeps geschikte vrouwen (2) ligt in België met 61,1 % voor vrouwen ten aanzien van 73,3 % voor mannen (vierde kwartaal 2009) nog altijd veel te laag (3). Nog altijd zijn het vooral vrouwen die (deeltijds) thuisblijven om voor de kinderen te zorgen. Kinderopvang is met andere woorden een belangrijke randvoorwaarde voor tewerkstelling. Een hogere participatiegraad zorgt ervoor dat meer mensen zelfredzaam zijn, sociale rechten opbouwen en op dagelijkse basis hun sociaal contact onderhouden. Een hogere participatiegraad zorgt echter ook voor een hogere economische groei. Een hogere economische groei die noodzakelijk is voor de financiering van de toekomstige uitdagingen zoals onder andere de vergrijzing. Initiatieven om de

(1) Persbericht Stekelbees VZW, 7 juli 2010, « *Bedrijfswereld lost zelf tekort aan kinderopvang op* ».

(2) Voor de statistieken worden de vrouwen tussen 15-64 jaar beschouwd als de beroepsgeschikte vrouwen.

(3) Nationaal Instituut voor de Statistiek, Arbeidsmarktindictoren volgens leeftijd en geslacht — absolute en relatieve cijfers (1999-2009), http://statbel.fgov.be/nl/binaries/Arbeidsmarktindictoren_tcm325-31823.xls en OESO, *Employment Outlook 2010 — Moving beyond the Jobs Crisis*, 2010, Statistical Annex, blz. 272-273.

initiatives qui visent à créer des places d'accueil pour les enfants doivent donc être considérées comme un investissement à long terme dans le bien-être futur de notre société, et non comme une simple charge budgétaire.

Une étude sur la pauvreté révèle également que pas moins de 36 % des parents isolés vivent sous le seuil de pauvreté (1). Quand on sait que la pression fiscale exercée en Belgique sur les isolés actifs est l'une des plus fortes au monde, on se demande pourquoi un isolé se donnerait encore la peine de chercher du travail. Du fait des divers avantages dont bénéficient les allocataires, un chômeur isolé, qui peut de surcroît assurer lui-même la garde de ses enfants, se trouve généralement dans une meilleure situation qu'un isolé actif qui doit trouver un accueil extrascolaire. Selon une étude du *Steunpunt Gelijkensbeleid*, les parents isolés qui ont une faible capacité de revenus sont particulièrement exposés au piège à l'emploi (2). Les femmes peu qualifiées qui ont de jeunes enfants, qui ont une expérience du travail limitée voire inexistante et qui restent isolées pendant longtemps, sont celles qui risquent le plus de tomber dans la pauvreté (3). Pareille situation hypothèque aussi les perspectives de développement des enfants et leurs chances d'accéder à l'enseignement supérieur. Les enfants de parents isolés, et principalement de mères isolées, sont proportionnellement bien moins nombreux à suivre l'enseignement supérieur que les enfants de familles biparentales (4).

Quelle est la situation fiscale des parents de l'enfant ? L'avantage dont bénéficient les travailleurs qui peuvent faire usage d'une crèche d'entreprise est considéré par l'administration fiscale comme un « avantage social » exempté d'impôt (5).

(1) Cantillon B., « Armoede in België: over meten, weten, voelen en handelen », in: *De gids op maatschappelijk gebied*, 99:3(2008), p. 4-12.

(2) *Steunpunt Gelijkensbeleid*, Consortium Université d'Anvers et Université d'Hasselt, *De loopbanen en looppaankansen van alleenstaande ouders*, 2008, p. 72, <http://www.steunpuntgelijkens.be/main.aspx?c=SGK&n=59943>.

(3) *Ibidem*, p. 77.

(4) Groenez S., Van Den Brande I. et Nicaise I., *Cijferboek sociale ongelijkheid in het Vlaamse onderwijs — Een verkennend onderzoek op de Panelstudie van Belgische Huishoudens* (étude demandée par le ministre flamand de l'Enseignement et de la Formation, dans le cadre du programme « Steunpunten voor Beleidsrelevant Onderzoek »), 2003, p. 41.

(5) Com.IR 1992, n° 38/27, 22^e et question orale n° 4956 de M. Carl Devlies, 11 janvier 2005, *CRIV 51 COM 453*, p. 48-50.

capaciteit voor kinderopvang te verhogen moeten daarom ook als een langetermijninvestering in onze toekomstige welvaart worden beschouwd en niet louter als een budgettaire kost.

Uit armoedeonderzoek blijkt ook dat maar liefst 36 % van de alleenstaande ouders onder de armoedegrens leeft (1). Als we weten dat de belastingdruk voor beroepsactieve alleenstaanden in België bij de absolute wereldtop behoort, waarom zou een alleenstaande man of vrouw dan überhaupt nog de moeite doen om werk te zoeken ? Door toedoen van allerkleine voordelen waarvan uitkeringsgerechtigden genieten is een alleenstaande werkloze, die bovendien zelf kan instaan voor de opvang van zijn kinderen, meestal beter af dan de werkende alleenstaande die buitenschoolse opvang moet zoeken. Uit een studie van het Steunpunt Gelijkensbeleid blijkt dat de werkloosheidsval voor alleenstaande ouders met een lage verdienkapaciteit bijzonder hoog is (2). Vooral laaggeschoold vrouwen met jonge kinderen, met geen of slechts een beperkte werkervaring die lange tijd alleenstaand blijven vormen een risicogroep om in de armoede terecht te komen (3). Dergelijke situatie hypotheseert ook de ontwikkelingskansen voor de kinderen om door te stromen naar het hoger onderwijs. Kinderen van alleenstaande ouders, voornamelijk alleenstaande moeders, stromen namelijk veel minder door naar het hoger onderwijs dan kinderen van tweeouder gezinnen (4).

Wat is de fiscale situatie van de ouders van het kind ? Het voordeel dat werknemers genieten door gebruik te kunnen maken van een in de onderneming ingericht kinderdagverblijf wordt door de belasting-administratie aanzien als een « sociaal voordeel » dat vrijgesteld wordt van belasting (5).

(1) Cantillon B., « Armoede in België: over meten, weten, voelen en handelen », in: *De gids op maatschappelijk gebied*, 99:3(2008), blz. 4-12

(2) *Steunpunt Gelijkensbeleid*, Consortium Universiteit Antwerpen en Universiteit Hasselt, *De loopbanen en looppaankansen van alleenstaande ouders*, 2008, 72, <http://www.steunpuntgelijkens.be/main.aspx?c=SGK&n=59943>.

(3) *Ibidem*, 77.

(4) Groenez S., Van Den Brande I. en Nicaise I., *Cijferboek sociale ongelijkheid in het Vlaamse onderwijs — Een verkennend onderzoek op de Panelstudie van Belgische Huishoudens* (onderzoek in opdracht van de Vlaamse minister van Onderwijs en Vorming, in het kader van het programma « Steunpunten voor Beleidsrelevant Onderzoek »), 2003, 41.

(5) Com.IB 1992, nummer 38/27, 22^e en Mondel. Vr. nr. 4956 van de heer Carl Devlies, 11 januari 2005, *CRIV 51 COM 453*, blz. 48-50.

La part payée par le contribuable travailleur salarié même pour la garde d'un enfant constitue une dépense déductible. Il doit s'agir de dépenses engagées pour la garde d'un ou de plusieurs enfants qui, au moment de la garde, n'ont pas atteint l'âge de douze ans et qui sont à charge du contribuable (1). La déduction est soumise aux conditions suivantes (2) :

1) le contribuable perçoit des revenus professionnels;

2) l'enfant est fiscalement à charge du contribuable et n'a pas atteint l'âge de douze ans;

3) les dépenses sont payées à des institutions «reconnues»;

4) les dépenses concernent le paiement de la garde d'enfant dans l'Espace économique européen en dehors des heures normales de classe durant lesquelles l'enfant suit l'enseignement;

5) le montant des dépenses est justifié au moyen de documents probants que le contribuable tient à la disposition de l'administration (3). Les dépenses sont déductibles à hauteur de 100%, le montant maximum déductible étant fixé à 11,20 euros par jour de garde (exercice d'imposition 2011). La déduction pour frais de garde d'enfant ne peut toutefois être cumulée avec le supplément au montant exempté d'impôt de 510,00 euros pour l'exercice d'imposition 2011 (montant de base 325 euros) pour chaque enfant n'ayant pas atteint l'âge de trois ans au 1^{er} janvier de l'exercice d'imposition (4).

En 2005, l'ASBL *Landelijke Opvang* a organisé un symposium consacré à l'accueil organisé par les entreprises et a formulé quelques recommandations politiques concrètes à l'intention du législateur (5). Nous reprenons ces recommandations politiques.

En résumé, les modifications qu'il est proposé d'apporter à la réglementation relative à l'accueil organisé par les entreprises sont les suivantes : la proposition vise à étendre l'application de la mesure fiscale à tous les projets organisés par une institution reconnue par *Kind en Gezin*, même lorsque le projet spécifique n'est pas subsidié ou contrôlé par *Kind en Gezin*. Les initiatives en matière de garde d'enfants organisées au sein d'une entreprise peuvent dès lors aussi faire l'objet d'une déduction à titre de frais professionnels. Nous proposons par ailleurs que toutes les initiatives de garde d'enfants relèvent du champ

(1) Article 104, 7^o, CIR 1992.

(2) Article 113, CIR 1992.

(3) Pour un exposé détaillé des conditions, voir *Belasting- en Beleggingsgids*, Pelckmans uitgeverij, Kapellen, mai 2010, p. 137-140.

(4) Article 132, alinéa 1^{er}, 6^o, CIR 1992.

(5) Communiqué de presse *Landelijke Kinderopvang : bedrijfsopvang, kind van de rekening ?*, Wijgmaal, 1^{er} février 2005.

Het aandeel dat een belastingplichtige werknemer zelf betaalt voor de kinderopvang komt in aanmerking als aftrekbare besteding. Het moet gaan om uitgaven voor de opvang van één of meer kinderen, die op de datum van de opvang, nog geen twaalf jaar waren en die fiscaal ten laste zijn van de belastingplichtige (1). De aftrek is onderworpen aan volgende voorwaarden (2) :

1) de belastingplichtige moet beroepsinkomsten genieten;

2) het kind is fiscaal ten laste van de belastingplichtige en jonger dan twaalf jaar;

3) de uitgaven zijn betaald aan « erkende » instellingen;

4) de uitgaven hebben betrekking op het vergoeden van kinderoppas in de Europese Economische Ruimte buiten de normale lesuren tijdens welke het kind onderwijs volgt;

5) het bedrag van de kosten moet worden aange- toond door middel van bewijsstukken die de belastingplichtige ter beschikking houdt van de administratie (3). De uitgaven zijn 100% aftrekbaar met een maximum aftrekbaar bedrag van 11,20 euro per oppasdag (AJ 2011). De aftrek van de kinderoppaskosten kan echter niet samengaan met de toeslag op de belastingvrije som van 510,00 euro voor AJ 2011 (basisbedrag 325 euro) voor ieder kind dat de leeftijd van drie jaar niet heeft bereikt op 1 januari van het aanslagjaar (4).

In 2005 organiseerde Landelijke Kinderopvang VZW een symposium over de bedrijfsopvang en poneerde zij enkele concrete beleidsaanbevelingen ten aanzien van de wetgever (5). Wij nemen deze beleidsaanbevelingen over.

Samengevat zien de voorgestelde wijzigingen in de regeling voor bedrijfsopvang er als volgt uit: in het voorstel wordt de toepassing van de fiscale maatregel verruimd tot alle projecten die door een door Kind en Gezin erkende instelling worden georganiseerd, ook al wordt het specifiek project zelf niet gesubsidieerd of gecontroleerd door Kind en Gezin. Hierdoor komen initiatieven van kinderopvang binnen een bedrijf georganiseerd ook in aanmerking om als beroeps- kosten te worden afgetrokken. Daarnaast bepalen wij dat alle opvanginitiatieven onder het toepassingsgebied van de fiscale maatregel vallen, zodoende ook

(1) Artikel 104, 7^o, WIB 1992.

(2) Artikel 113 WIB 1992.

(3) Voor een grondige uiteenzetting van de voorwaarden; zie *Belasting- en Beleggingsgids*, Pelckmans uitgeverij, Kapellen, mei 2010, blz. 137-140.

(4) Artikel 132, eerste lid, 6^o, WIB 1992.

(5) Persbericht Landelijke Kinderopvang : *bedrijfsopvang, kind van de rekening ?*, Wijgmaal, 1 februari 2005.

d'application de la mesure fiscale, c'est-à-dire également la garde d'enfants de trois à douze ans en dehors des heures d'école. Enfin, nous prévoyons également une déduction majorée de 120 % des frais professionnels, à l'instar de la déduction prévue pour l'organisation du transport collectif de membres du personnel.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

Cet article modifie l'article 52bis du Code des impôts sur les revenus 1992, qui énonce les conditions auxquelles les sommes payées en faveur d'un milieu d'accueil collectif de la petite enfance peuvent être considérées comme des frais professionnels.

Il est tout d'abord prévu que, sous certaines conditions, les frais réellement exposés ou supportés par un employeur pour organiser un milieu d'accueil collectif des enfants des membres de son personnel sont considérés comme frais professionnels. Dans le texte de la loi, la notion de milieu d'accueil collectif de la petite enfance est remplacée par celle de milieu d'accueil collectif de la petite enfance, dès lors que l'accueil d'enfants âgés de trois à douze ans en dehors des heures de scolarité est également visé (voir *infra*).

Ensuite, le champ d'application des milieux d'accueil de la petite enfance est élargi aux milieux qui, en vertu de l'article 113, § 1^{er}, 3^o, du Code des impôts sur les revenus 1992, donnent lieu à une dépense déductible pour la garde d'enfant dans le cadre de l'impôt des personnes physiques.

La condition d'âge actuellement prévue dans l'article est assouplie. L'actuel article 52bis du Code des impôts sur les revenus 1992 dispose que le milieu d'accueil collectif doit accueillir des enfants de moins de trois ans. La limite d'âge est portée à douze ans. Depuis le 1^{er} janvier 2005, la déduction pour la garde d'enfants dans le chef des parents a en effet également été étendue aux enfants de trois à douze ans. La législation fiscale gagne ainsi également en uniformité. Il va de soi que la condition imposant qu'il doit s'agir de la création ou du maintien de places d'accueil est maintenue.

de opvang van kinderen van drie tot twaalf jaar op schoolvrije momenten. Tot slot wordt ook voorzien in een verhoogde aftrek van 120 % van de beroepskosten conform de aftrek die bestaat voor het georganiseerd gemeenschappelijk vervoer van personeelsleden.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

Het artikel wijzigt artikel 52bis van het Wetboek Inkomstenbelastingen 1992 dat de voorwaarden stipuleert waaronder de betaalde sommen ten behoeve van een collectieve voorziening van kinderopvang als beroepskosten kunnen worden aangemerkt.

Ten eerste wordt bepaald dat de werkelijk gedane of gedragen kosten van een werkgever om een collectieve voorziening voor kinderopvang voor de kinderen van zijn personeelsleden in te richten onder bepaalde voorwaarden ook in aanmerking komen als beroepskosten. In de wettekst wordt het begrip kinderdagopvang vervangen door kinderopvang omdat ook de kinderopvang van kinderen van drie tot twaalf jaar op schoolvrije momenten hieronder valt (*infra*).

Vervolgens wordt het toepassingsgebied van de voorzieningen die in aanmerking komen voor kinderopvang uitgebreid tot de voorzieningen die op basis van artikel 113, § 1, 3^o, van het Wetboek Inkomstenbelastingen 1992 aanleiding geven tot een aftrekbaar besteding voor een kinderoppas in de personenbelasting.

De leeftijdsvooraarde die momenteel in het artikel is ingeschreven wordt versoepeld. In het huidige artikel 52bis van het Wetboek Inkomstenbelastingen 1992 wordt vereist dat de collectieve voorziening voor kinderopvang betrekking heeft op kinderen van minder dan drie jaar. De leeftijdsgrondslag wordt opgetrokken tot kinderen van minder dan twaalf jaar. Sinds 1 januari 2005 werd immers ook de aftrek voor kinderopvang in hoofde van de ouders verruimd van de leeftijd van drie jaar tot twaalf jaar. Op deze wijze komt men ook tot een grotere gelijkvormigheid in de fiscale wetgeving. De voorwaarde dat het om nieuw gecreëerde of behouden opvangplaatsen moet gaan wordt vanzelfsprekend behouden.

Article 3

Afin d'encourager l'organisation d'un accueil collectif de l'enfance au profit des enfants des travailleurs d'un employeur, il est prévu que les frais faits ou supportés à cet effet sont déductibles à hauteur de 120 % dans le cadre de l'impôt sur les revenus. Cette déductibilité des frais professionnels est comparable à la déduction existante des frais professionnels pour l'organisation du transport collectif des membres du personnel (voir article 64ter, alinéa 1^{er}, 1^o, CIR 1992). Les entreprises bénéficient ainsi d'un incitatif en vue d'investir dans l'accueil de l'enfance.

*
* *

Artikel 3

Om de gemeenschappelijk georganiseerde kinderopvang voor de kinderen van de werknemers van een werkgever te stimuleren, wordt bepaald dat de kosten die hiervoor zijn gedaan of gedragen, ten belope van 120 percent aftrekbaar zijn in de inkomstenbelastingen. Deze aftrekbaarheid van de beroepskosten is vergelijkbaar met de bestaande aftrek van de beroeps-kosten voor de inrichting van het gemeenschappelijk vervoer van personeelsleden (zie artikel 64ter, eerste lid, 1^o, WIB 1992). Op deze wijze verkrijgt de bedrijfswereld een «incentive» om te investeren in kinderopvang.

Sabine de BETHUNE.

*
* *

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 52bis du Code des impôts sur les revenus 1992, modifié par la loi du 1^{er} mars 2007, les modifications suivantes sont apportées :

1^o la phrase introductory est remplacée par ce qui suit :

« Les sommes qu'un contribuable recueillant des bénéfices ou profits visés à l'article 23, § 1^{er}, 1^o et 2^o, a effectivement payées en faveur d'un milieu d'accueil collectif de l'enfance ou les frais réels faits ou supportés par un tel contribuable pour aménager un milieu d'accueil collectif de l'enfance pour les enfants des membres de son personnel sont considérés comme des frais professionnels aux conditions suivantes : »;

2^o le 1^o est remplacé par ce qui suit :

« 1^o le milieu d'accueil collectif est une institution d'accueil visée à l'article 113, § 1^{er}, 3^o, à laquelle peuvent être effectués des paiements éligibles au titre de dépenses déductibles pour garde d'enfant; »;

3^o le 3^o est remplacé par ce qui suit :

« 3^o les sommes sont affectées par le milieu d'accueil au financement de frais de fonctionnement et de dépenses d'infrastructure ou d'équipement, nécessaires à la création, à partir du 1^{er} janvier 2003, de places d'accueil pour enfants de moins de douze ans, qui remplissent les conditions prévues par la Communauté concernée, ou au maintien des places ainsi créées. Les frais exposés ou supportés sont également utilisés pour financer l'infrastructure ou l'équipement nécessaire à la création, à partir du 1^{er} janvier 2003, de places d'accueil pour enfants de moins de douze ans, qui remplissent les conditions prévues par la Communauté concernée, ou au maintien des places ainsi créées. »;

4^o le 4^o est remplacé par ce qui suit :

« 4^o les sommes ou les frais faits ou supportés ne peuvent pas être utilisés pour le paiement de l'intervention normale des parents pour la garde de leurs enfants; »;

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 52bis van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, gewijzigd bij de wet van 1 maart 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o de inleidende zin wordt vervangen als volgt :

« De sommen die een belastingplichtige, die in artikel, § 1, 1^o en 2^o, vermelde winst of baten verkrijgt, werkelijk heeft betaald ten gunste van een collectieve voorziening voor kinderopvang of de werkelijke kosten gedaan of gedragen door een dergelijke belastingplichtige om een collectieve voorziening voor kinderopvang voor de kinderen van zijn personeelsleden in te richten, worden onder de volgende voorwaarden als beroepskosten aangemerkt : »;

2^o de bepaling onder 1^o wordt vervangen als volgt :

« 1^o de collectieve voorziening is een in artikel 113, § 1, 3^o, vermelde kinderopvang die in aanmerking komt voor betalingen die recht geven op aftrekbare uitgaven voor kinderopvang. »;

3^o de bepaling onder 3^o wordt vervangen als volgt :

« 3^o de sommen worden door de opvangvoorziening gebruikt om werkingskosten en uitgaven voor infrastructuur of voor uitrusting te financieren die nodig zijn voor het creëren vanaf 1 januari 2003 van opvangplaatsen voor kinderen van minder dan 12 jaar die voldoen aan de door de betreffende gemeenschap gestelde voorwaarden of voor het behoud van de aldus gecreëerde plaatsen. De gedane of gedragen kosten worden eveneens verricht om infrastructuur of uitrusting te financieren die nodig zijn voor het creëren vanaf 1 januari 2003 van opvangplaatsen voor kinderen van minder dan 12 jaar die voldoen aan de door de betreffende gemeenschap gestelde voorwaarden of voor het behoud van de aldus gecreëerde plaatsen. »;

4^o de bepaling onder 4^o wordt vervangen als volgt :

« 4^o worden de woorden « of de gedane en gedragen kosten » ingevoegd tussen de woorden « de sommen » en de woorden « mogen niet worden gebruikt voor de betaling ... »;

5^o l'article est complété par un 7^o rédigé comme suit :

« 7^o le contribuable tient à la disposition de l'administration les documents probants permettant d'établir :

a) la réalité et le montant des frais faits ou supportés, visés à l'alinéa 1^{er}, première phrase;

b) l'identité ou la dénomination complète des personnes et des institutions visées au 3^o;

c) le respect des conditions visées au présent article. »

Art. 3

Dans l'article 64ter du même Code, modifié par la loi du 27 mars 2009, l'alinéa 1^{er} est complété par un 4^o rédigé comme suit :

« 4^o les sommes payées ou les frais faits ou supportés, visés à l'article 52bis. »

Art. 4

La présente loi s'applique à partir du 1^{er} janvier de l'exercice d'imposition qui suit le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

1^{er} février 2011.

5^o het artikel wordt aangevuld met de bepaling onder 7^o, luidende :

« 7^o de belastingplichtige houdt de bewijsstukken ter beschikking van de administratie die de vaststelling mogelijk maken :

a) de echtheid en het bedrag van de gedane of gedragen kosten als bedoeld in het eerste lid, eerste zin;

b) de volledige identiteit of benaming van de personen en instellingen als bedoeld in 3^o;

c) de naleving van de in dit artikel beoogde voorwaarden. »

Art. 3

In artikel 64ter van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 27 maart 2009, wordt het eerste lid aangevuld met de bepaling onder 4^o, luidende :

« 4^o de betaalde sommen of de gedane of gedragen kosten bedoeld in artikel 52bis. »

Art. 4

Deze wet is van toepassing vanaf 1 januari van het aanslagjaar volgend op de dag van de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

1 februari 2011.

Sabine de BETHUNE.